M. Constans, ministre de l'intérieur. — Le Conseil de Paris n'a pas commis d'emplétaments.

Nous gouvernerons avec les républicains et non avec M. Eresneau. (Applaudissements ironiques à droite.)

Je chercherai à mettre du liant dans mes relations avec le Conseil municipal.

M. Fresneau. — Le Conseil a outrepassé ses droits; il subventionne des écoles libres.

M. le ministre de l'intérieur. — C'est le droit de tous les conseils municipany. (Monvement)

ous les conseils municipaux. (Mouvement.) M. Blavier. — Nous prenons acte de cette déclara tion.
L'ordre du jour pur et simple, réclamé par le gouver nement est adopté.
La séance est levée à 4 h. 45.

## NOUVELLES DU JOUI

L'émeute militaire d'Oporto Lisbonne, 6 février. — La police a fait une des-cente chez les parents d'Aloès Velisa, promoteur du mouvement d'Oporto, au village d'Avellès, où il de-

D'après le Corrèce, journal progressiste, il y aurait 82 officiers compromis dans toute l'étendue du pays. Lisbonne, 6 février. — Les conseils de guerre fonctionneront des lundi à bord des navires de guerre en rade d'Oporto. Il se confirme que les républicains de Lisbonne

sont restés étrangers au mouvement préparé par les chefs dn'parti, à Oporto, dont l'action a été limitée au Nord du Portugal jusqu'à Coimbre. Le Seculo dit que M. Alves Velga, le chef civil de l'insurrection, qui est en fuite, se rendra en Angle-

Paris. 6 février. — Il ressort d'informations les plus sures, que l'insurrection d'Oporto contre le gouvernement portugais est l'œuvre d'agitateurs et de subsides étrangers. Il est inutile de nommer la puissance qui, à cette

heure, désire une révolution en Portugal, pour mieux recueillir ses dépouilles africaines, à la faveur de la guerre civile dans la Péninsule. Le nouveau ministère italien

Rome, 6 février. - La gauche considère que le nonveau cabinet n'est pas durable; elle compte se réorganiser promptement ponr le combattre, et pré-parer le retour de M. Crispi. Ce soir, M. Di Rudini avait réuni chez lui toutes les personnes politiques dont on parle comme pouvant faire partie du nonveau cabinet : MM. Nicotera.

Ferrari, Sarraco, Lussati, Luca, Martini, etc. La réunion a duré deux heures : M. Sarraco. sorti le premier s'est rendu aussitot chez le président du Sénat. On doute de son acceptation si M. Nicotera fait partie de la combinaison. On considère que M. Martini aura sûrement le portefeuille des finances; le général Reptole Viale et

l'amiral Brin auxquels le roi avait engagé M. di Rudini à faire appel ont refusé. A citer parmi les mille bruits qui courent celui d'après lequel M. Crispi sol-Neiterait le poste d'ambassadeur à Berlin. Nome, 6 fevrier. — L'Opinione dit qu'on peut être assur que le cabinet di Rudini sera forme demain.

Rome, 6 févric . - Le roi, par un décret signé anjonrd'hu: a accepté la démission du cabinet Crispi et a charge M. di Rudini de former un nonvean ca-M. di Rudini a conferé dans la matinée avec

Rome, 6 février. - On croit que M. di Rudin composera son ministère suivant la liste déjà donnée, savoir : M. di Rudini, presi dence du conseil et affaires étrangères; M. Nicotera, interieur; M. Chiaves, justice; M. Saracco, travaux publics; M. Sonnino, finances; M. Luzzatti, trésor; M. Brenc. agriculture; le général Pelloux, guerre; l'amiral Can varo, marine; M. Mar, ini, instruction publique. On assure que le général Cosenzaurait co. waincu le adhérentes à l'Union des Achats.)

souverain de certaines économies possibles sur les bndgets de la guerre et de la marine. Le ministère pourra, dit-on, être présenté ce so trà l'acceptation royale ; sitôt la signature de la Couroune obtenne, le nouveau cabinet convoquerait la Chambre et présenterait une loi sur le retour au système uninominal, se réservant ainsi le temps nécessaire à l'élaboration du projet financier.

Rome, 6 février. — Le Messagerio raconte que le roi ayant consulté M. Crispi sur le choix d'un successeur, l'ancien ministre lui aurait répondu :

« Majesté, choisiese M. di Rudini et la monarchie au va encore six mois d'existence. »

L'ome, 6 février. — M. di Rudini a déclaré au l'hôtel de v'lle heures de l'april d'alle de l'april de l'ap la trip le alliance ; économies notables sur divers bud- la commune de Wasquehal. gets; organisation d'nn Crédit Foncier; nouvelles

conventions maritimes. Le traité de commerce entre l'Autriche et l'Allemagne

et l'Alleragne. Deux morts Paris, 6 fe vrier. - On annonce la mort de M. l'abbé | qu'il a conserve es jusqu'aujourd'hui. Lainé, ancien aumônier des Tuileries, et de M. Jovis,

l'aéronaute bien connu.

Arrivée à Saint-Pétersbourg de l'archicuc François-Ferdinand çois-Ferdinand est arrîvé par train spécial de la Cour s'étaitattaqué à M. Louis Cordonnier, a reçu et publié à 2 henres 30 de l'après-midi. A la descente dn wagon, l'archidne s'es avancé vivement vers l'empereur qui l'attendait av ec les grands dues sur le débarcaders. Les salutations échangées ont été très cordiale

les princes-se sont rendus au palais en traineau sui-

vis des acclamations enthousiastes. Fausses dépêches de bourse Paris, 6 février. — Les fonds brésiliens out baissé à Paris d'un franc. Cette baisse était le contre-conp d'un brusque mouvenient de reoul qui s'est produit à Londres où la rente brezilienne 4 p. cent à descende de 74 à 69 1/2.

En voief l'origine : Deux des plus importants stockbrokers avaient reçu des dépêches a une des premières maisons denotre place leur donnant l'ordre de vendre ponr 200.000 liv. st, de Rente bresilie ene; ces télégrammes étaient faux et on ignore quel e et l'auteur de cette odieuse mystification. Cet in cident cause une vive émotion à la bonrse'-Voici ce que dit le Temps, dans son bulletin fin ... cier, sur la baisse des fonds brésiliens :

« Les valeurs brésiliennes ont eu un marché très mouvementé par suite de dépêches envoyées à Londres et qui ont fait sens ibleme at baisser les cours; leur côte s'est cependant raffermie; lorsqu'on a eu des doutes sur l'authenticité de ces dépêches. • Quant à la Banque nationale du Brésil, elle a reculé de 722, dernier cours d'hier, à 695, pour rester actuelle-

Le traité avec le Dahomey Paris. 6 fevrier .- Le Jour dit que des explications ui se tronve au large de la côte des Esclaves,

été demandées par dépêche à l'amiral de Cuverville, vaisseau la Naiade, sur sa lettre au com-à bord du tronpes du golfe de Bénin et dans la-mandant des mandant des précie le traité de paix conclu avec quelle l'amiral à Le privilège de la Banque de France

Paris, 6 fevrier. M. Rouvier, entendu par la commission du privilege de la Banque de France, s'est agée de vingt-huit ans, d'exercer des violences sur mission du privilege de la réciamée par plusieurs ses enfants. M. Renard, commissaire de police à prononcé contre l'en quête réciamée par plusieurs ses enfants. M. Renard, commissaire de police à Wettrales contre le gustème tandant à prononce contre l'en quete rectante par prusicurs ses entants. m. Kenard, commissaire de police à nembres, ainsi que contre le système tendant à Wattrelos, ouvrit une enquête. Voici, dans leur triste de réalité les faits qui ent été métalle de la trésoration de réalité les faits qui ent été métalle de la trésoration de la trèsoration de la trésoration confier à la Banque le service de la trésorerie de

de l'escompte au bénéfice de l'agriculture. La création d'un crédit agricole est en cret l'obje

d'une étu de spéciale. L'insurrection au Chili Paris, 6 févr. er. — Une dépêche de Valparaiso an-nonce que la floi te chilienne bloque lquique, et menace la ville d'nn bembardement.

Troubles ele ctoraux en Espagne Madrid, 6 février: - Un groupe de libéraux de Hero, près de Logrono, a envani le cercle carliste, et brisé tout le mobilier. On craint que l'ordre public ne soit trouble plu

A Laint-Domingo de Calzada, des rixes ont eu lieu il y a em plusieurs blessés.

rotestation rédigée par M. Salmeron; le président à léanmoins proclamé M. Paig député.
Les républicams son t furieu x de l'échec de M. Sal-

Les auteurs sont inconnus et aucune arrestation n'

sté faite. Barcelone, 6 février. - Des brigades de gendarmerie venant des garnisons environnantes sont arrivées à Barcelone, où l'on craint que la tranquillité ne seit qu'apparente, car les esprits sont très surex-

Un accident de chemin de fer Turin, 6 février. — Une rencontre de trains a eu lieu sur la petite ligne de Tortone à Novi (Pié-Les locomotives sont entrées l'une dans l'autre; les

wagous ont ote brises. Le conducteur et le chauffeur ont été tués ; plusieurs voyageurs sont grièvement blessés. La circula-

Une avalanche en Suisse roulant de la montagne qui domine Ruti a englouti la République de Lille. vingt-deux bûcherons. Quelques-uns ont été retirés vivants, mais on a déjà deconvert trois cadavres.

Le nouveau chef du grand état-major allemand Berlin, 6 février. - C'est le général de Wittich, commandant du quartier général dans la maison mi-

Les travaux de sanvetage continuent.

exception,

litaire, aide-de-camp de l'empereur, qui sera nommé chef du grand état-major. Le 1er mai en Allemagne Berlin, 6 février. — Le comité socialiste a décidé le célébrer la fête du ler mai le dimanche suivant 3

Le «Journal de Roubaix » et le « Bulletin des Laines » ont des abonnés et des leoteurs dans tous les centres lainiers du monde.

## L'UNION DES ACHATS 3= COMBINAISON. -- Soins gratuits du médecin et

En utilisant chaque mois cinquante bons d'un franc, est base eur la propriété, sur la terre.

L'Union des Achats délivre : cinq francs par tous ses adhérents; au prix de 90 et déplore l'incident survenn au gendarme Lesconffe, centimes des bons valant un prane et au prix de qui ne compte que des sympathies. 45 centimes des bons valant cinquante centimes. Au moyen des souches de ces bons, on peut participer à une ou plusieurs des combinaisons. Les bons d'achat sont délivrés par les porteurs

10 A la librairie du Journal de Roubaix : 2º Dans les principaux débits de tabac. LES MAISONS. DESIREUSES D'ADHÉRER A L'UNION DES ACHATS, SONT PRIÉES D'ENVOYER LEUR NOM ET LEUR ADRESSE A LA LIBRAIRIE DU Journal de Roubaix.

ournaux. On peut s'en procurer aussi:

Nota, - Il est bien entendu que les Bons de pour le paiement des ventes faites depuis le ler anvier 1891. (Nous publions plus loin la liste des maisons

## CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le Conseil municipal s'est réuni, vendredi soir, à huit heures; nous publions plus loin le compte rendu

Le comité cantonnal d'hygiène se réunira à l'hôtel de ville de Reubaix, le lundi 9 février, à quatre heures de l'après-midi, à l'effet d'emettre son avis au R'ome, 6 février. - M. di Rudini a déclaré an roi snjet de l'enquête ouverte relativement à l'établisseque s'on programme se résumait ainsi : Maintien de ment d'nne raffinerie de pétrôle sur le territoire de

Mort de M. Bayart, employé de la Mairie. -On annonce la mort de M. Eugène Bayart, employé à la mairie de Roubaix décédé, rue Colbert, à l'âge Vience, 6 février. — On considère comme faite de 64 ans. M. Bayart faisait partie du personnol de l'entente entre les délégués austro-allemands pour la la mairie depuis 1872; il était entré dans les bureaux combinaison du traité de commerce entre l'Autriche comme ex péditionnaire. Au départ de M. Gheytem, il fut chargé du service électoral. Il succéda ensuite à M. Poncet, comme chef du bureau militaire, fonctions Ses funérailles auront lieu, lundi prochain, à neu heures et demic, en l'église Saint-Sépulcre.

> Les excitations anarchistes. - L'organe des socialistes révolutionnaires de la région du Nord,

Roubaix, le 5 février 1891. » Monsieur le Gérant du journal le Cri du Travaillenr

» On me communique nn peu tardivement un article de votre journal en date dn 1er fèvrier, où je suis accusé: 1. d'avoir fait travailler mes ouvriers dans des con-

plus formel : Le pouvant supprimer la rigueur exceptionnelle de la sison, j'ai pris, à mes dépens, les mesure du très propres à la rendre supportable dans la mesure du possible; 2 les personnes employées chez moi savent possible; 2 les personnes employées chez moi savent que j'ai contame de terr demander uniquement ce que quantité de volailles, etc. Réveillée par le bruit. Mme 

Les artistes roubaisiens à Paris. - L'Art Francais publie les lignes suivantes à propos au portrait de M. Boucher Cadart, que M. Weerts vient d'expo-« Voici que, malgré la vraisemblance, le charme s'acture de la commune s'est rendu à l'église ou un sermon de sirconstance a été donné par M. le vicaire. ser au cercle Valney:

me ce menu chef d'œuvre qui donne, avec la sensation d'une belle peinture, l'illusion d'une ministure. On voit d'une belle peinture, l'illusion d'une mille détaits, courir le pinceau, gracienx et asserté dans mille détaits, au cours de la quelle la plus grande cordialité n'a courir le pinceau, gracienx et avec amour d'une belle peinure, l'illus.

courir le pinceau, gracienx et ... sorré dans mille détaits, indiquer vivement les lignes pou. révenir avec amour dux moindres minuties. Chef-d'œuvre al l'edit ? Pourquoi aux moindres minuties. Chef-d'œuvre al l'edit ? Pourquoi pas ? Qui, mieux que l'habile pot traitist. excelle à rendre une expression intéressante, à fixer une n'unice presque une expression intéressante, à fixer une n'unice presque insaississable ? Il semble, à voir ce visage a fin, cette insaississable ? Il semble, à voir ce visage a fin, cette insaississable ? Il semble, à voir ce visage a fin, cette insaississable ? Il semble, à voir ce visage a fin, cette insaississable ? Il semble, à voir ce visage a fin, cette insaississable ? Il semble, à voir ce visage a fin, cette par M. P. Rou, secrétaire des anciens militaires de Leers, M. Auguste Lafarge et par M. Louis Demay, secrétaire de la société des anciens militaires de Leers, M. Auguste Lafarge et par M. Louis Demay, secrétaire de la société des anciens militaires de Leers, M. Auguste Lafarge et par M. Louis Demay, secrétaire de la société des anciens militaires de Leers, M. Auguste Lafarge et par M. Louis Demay, secrétaire de la société des anciens militaires de Leers, M. Auguste Lafarge et par M. Louis Demay, secrétaire de la société des anciens militaires de Leers, M. Auguste Lafarge et par M. Louis Demay, secrétaire de la société des anciens militaires de Leers, M. Auguste Lafarge et par M. Louis Demay, secrétaire de la société des anciens militaires de l'erre de la société des anciens militaires de Leers, M. Auguste Lafarge et par M. Louis Demay, secrétaire de la société des anciens militaires de l'erre de l'err

Une mère dénaturée à Wattrelos. — La rumeur publique accusait, depuis plusieurs mois déjà, une femme de mœurs douteuses, nommée Célina Nys,

Le plus jeune des enfants de la fille Nys, un garconnet très intelligent, nommé Arthur, n'est agé que de six ans à peine, et c'est lui qui a dévoilé en partie les actes dont sa mère s'est rendue coupable. Il y a trois ans environ que le pauvre petit est en butte anx mauvais traitements. Célina Nys, qui recevait chez elle de nombreux amis no a constituir de la constitui elle de nombreux amis, ne se génait pas pour ses enfants qu'elle menaçait de tuer s'il lenr prenait fantaiques et vote les fonds nécessaires à ce service.

Rapport du Maire sur l'administration et la situa-

terrasse. etc., etc. est souvent grivé, alors que sa mère ouvrait sa porte les localités industrielles qui avaient le plus à souvent grivé, alors que sa mère ouvrait sa porte les localités industrielles qui avaient le plus à souffrir en raison du chomage, un premier au les inconnus, d'être mis dehors, ou, bien seuvent, enformé dans des cabinets d'aisance où il passait la subside de 10,000 francs avait été envoyé à Rounuit / Ce n'est que le lendemain matin que la fille Nys baix. Le Prélet du Nord avait ensuite annoncé un

et transi de froid. Il y a une huitaine de jours, Célina Nys était allée cipale s'était aussitot entendue avec le Bureau de Roubaix en compagnie du petit Arthur. L'idée lui Bienfaisance pour organiser des distributions Barceloite, 6 février. — Il résulte de la vérification
Barceloite, 6 février. — Il résulte de la vérification
Barceloite, 6 février. — Il résulte de la vérification
du scrutin que M. Salmeron, républicain, a eu 5,285
A un endroit isolé, racente tonjours le petit garçon,
dans les trois écoles de Blanchemeille, du Tilleul
dans les trois écoles de Blanchemeille, du Tilleul
et de l'Hommelet. (Archives de Roubaix, D I
plus lons temps. Puis elle parvint à pratiquer une
plus lons temps. Puis elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la glace du canal et elle voulut noyer
overture dans la l'Achae de M Sal

Les républicams son t furien x de l'échec de M. Sal-Les républicams son t furien x de l'échec de M. Sal-La fille Nys ne sont maiorité absolue. Lorsque le président sera choisi parmi les patrons, le vice-président ne pourra petit Arthur : elle l'envait pas une somme su les patrons, le vice-président ne pourra les patrons, le vice-président ne pourra les ouvriers et réciproquement.

Tetre dir heir en dir heir en dégats of l'experiment sur lui avec de l'envaire petit Arthur : elle l

Je demande à M. le président du conseil avec qui il près du collège des Jésuites; les dégâts sont insigni-entend gonverner et s'il entend laisser de telles libertés fiants, mais l'émotion a été tout aussi grande que pour encore que sa mère, en passant devant les magasins, le cas précédent.

M. Constans, ministre de l'intérieur. Le Conseil Les auteurs sont inconnus et aucune arrestation n'a ui faisait voir certains objets qu'elle lui conseillait d'aller voler, et qu'elle fixait elle-même le jour et tionnés. Appareils spéciaux pour le redressement des beure où l'enfant devait commettre ces vols. Des dents chez les enfants. coups l'attendaient encore, s'il n'accomplissait pas ces ordres.

Depuis quelques jours, la fille Nys était partie en compagnie galante, quand on apprit que M. Versquel, cabaretier au hameau du Sartel, avait trouvé dans une dépendance de son habitation, un pauvre enfant abandonné, torturé par la faim et brisé de fatigne. C'était le petit Arthur que sa mère avait sequestré, pour penvoir vivre tranquille pendant quelque temps. Le petit garçon aurait infailliblement succombési. par un hasard providentiel, on n'avait pas decouvert sa retraite. C'est ee qui a amené la connaissance des détrils na rants que l'on vient de lire. M. Renard, commissaire de police, fit immédiatement rechercher de la mairie, d'où elle a été extraite, vendredi matin, Berne, 6 février. - Près de Glaris, une avalanche nour être mise à la disposition de M. le procureur de principalement chaque année, ce sont les marchands

Quant au jeune enfant, un examen médical a démontré que son récit était exact. Il porte snr tout le corps des meurtrissures : bras et jambes sont converts de plaies, et son tempérament a été si troublé par les privations et les manvais traitements qu'on craint qu'il ne reste infirme ; il a été admis d'urgence à l'hôpital. Il n'est qu'une voix dans la commune pour flétrir les monstrueux agissements de cette mère dén**atu**rée.

La tentative de vol de la rue Richard-Lenoir. - Les recherches restent infructueuses concernant les trois inculpés de la tentative de vol commise chez M. Wibaux-Florin. Malgré l'étroite surveillance organisée par les autorités françaises et 2 h. 112, ponr terminer, à 4 h. 112. mai, penr que les onvriers puissent manifester sans belges, on n'a pu encore retrouver lenr trace; des données sériouses font croire qu'ils se tiennent à la frontière, et revie ment à Roubaix la nuit. Le seune homme en traitement à l'Hôtel-Dieu, et dont l'état de santé s'était sensiblement amélioré denuis quelques ours, a été conduit à Lille, en voiture, sous la sureillance do M. Horber, commissaire de police, chargé de l'enquête.

rente après quinze ans avec la « Garantie Fon-cière » société coopérative mutuelle.

L'évasion de la Grande-Rue. — Un des frau-deurs en fuite a été arrêté, jeudi soir, à la frontière. le plus dangereux de la bande; il est poursuivi simulou dix bons de cinq francs, on débourse quarante-cinq francs, on a pour cinquante francs de denrées ou de marchandises et on a droit: 1° aux soins gratuits du médecin et 2° aprés quinze ans — quel que soit l'age — arrivé, après sa fugue, dans une maison de la fron-médecin et 2° aprés quinze ans — quel que soit l'age — arrivé, après sa fugue, dans une maison de la fron-médecin et 2° aprés quinze ans — quel que soit l'age — arrivé, après sa fugue, dans une maison de la fron-médecin et 2° après quinze ans — quel que soit l'age — arrivé, après sa fugue, dans une maison de la fron-médecin et 2° après quinze ans — quel que soit l'age — arrivé, après sa fugue, dans une maison de la fron-médecin et 2° après quinze ans — quel que soit l'age — l'age médecin et 2º après quinze ans — quel que soit l'âge — arrivé, après sa fugue, dans une maison de la fron-à une rente viagère de quatre cents francs par an, et à un patrimoine de trois mille francs. au moyen de la Mouscron s'y trouvaient. Nollet, expulsé de Belgique, combinaison offerte par la Garantie Foncière société crut prudent de fuir, mais il avait compté sans la sur-coopérative mutnelle dont l'ingénieux fonctionnement veillance dont il était l'objet de la part des gendarmes français qui s'en emparèrent. Il avait sur lui un revolver. Nollet a été conduit à la prison de Roubaix, vendredi, à trois heures de l'après-midi. Toute la po-Au prix de 4,50 des bons qui sont acceptés pour pulation de Wattrelos est heureuse de ce dénoument

Un accident, rue de l'Epeule. --- Un enfant de dix ans, Emile Meurisse, dont les parents habitent nne cour. rue de l'Epeule, rentrait vendredi matin de la classe. I vonint grimper snr un camion qui descendait la rue de l'Epenie. Les chevaux s'arrêtérent brusquement et l'en-fant, perdant l'équilibre, fut renversé. Le petit blessé se plaignait de violentes douleurs à la jambe. Un mêdecin a constaté une lègére fracture.

Entre voisins. -- Un habitaut de la rue de la Guinguette. Jean-Baptiste M..., se disait l'objet d'insultes continuelles de la part d'un de ses voisins, M. P..., rue de la Chaussée. Jendi soir, M. P... démolit la cloison Union des Achats ne sont admis en compte que qui séparait les deux jardins, et se disposait à battre pour le paiement des ventes faites depuis le ler son voisin quand les agents survinrent. « Si le commis-» saire de police a besoin de moi, s'écria M P..., qu'il no vienne me chercher, no faites pas tant de manières; partez d'ici vous n'êtes que des s... » Cette façon de recevoir son monde a valu à l'irascible M. P... nne au déchargement de la marchandise. Arrive près de la station l'homne di su logeur de se feire servir un verse. s faits que nous avons signalės.

> La scène de violence qui s'est produite rue Richard enoir vient d'abontir à l'arrestation d'un onvrier funiste açá de 47 ans. Emile Williams On se rannelle qu'il s'est rebelle contre les agents Desmettre et Lesouffe et qu'il a menace de mort Mme Clara Bouchez.Cet homme a été conduit à Lille vendredi matin.

Deux expulsés — Deux agents de la sûreté se sont présentés, vendredi matin, à la filature de M. Auguste Lepontre, rue de la Redo te. Ils y ont arrêté, un ourier agé de 29 ans, Pierre Vanlerberghe, pour infraction un ar êté d'expulsion.
— Le même jour, un tisserand, recherche ponr le nême motif, Joseph Duhaut, a été arrêté dans la rne

Refuge de nuit. - Nuit du 5 au 6 février. -- Fi cordonniers 2; charretier, I; tailleur de pie es, 1; ma-con, 1; chauffeur, 1; serrurier, 1; chaudronniers, 2; hotographe, 1; teinturiers, 2; mouleur, 1; ajusteur, 1 Total, 28. Wasquehal - Le 8 février, aura lien, à Was-

nuchal. l'election de trois conseillers municipaux. Voici les candidats indépendants : MM. Picavet-Hellin, cultivateur; Halluin Louis, cultivateur: Cattoau Jean-Louis, cultivateur. Wattrelos, -- Une adjudication au rabais, et sur

soumissions cachetées, aura lieu, le mard i 16 février prochain, à la mairie de Wattrelos, pour l'entretien, pendant trois aunées consécutives, des propriétés communales. Le devis des travaux à exécuter s'élève à 3,000 francs : le cautionnement à verser est de 300 francs. - M. Renard, commissaire de police, instruit en noment une affairo de détournement d'enfant. Une fil lette de douze ans, Eugénio Deperne, avait été placée par l'administration des hospices de Lille, chez M. D.... rue de la Croix-Rouge, à Toursoing, Elle en fut retirée, se: 1. d'avoir fait travailler mes ouvriers dans des conditions inhumaines pendant ces derniers froids; 2. d'e. vercer sur eux une tyrannie morale intolérable.

d'e. vercer sur eux une tyrannie nous appartient pas d'appartient pas d'appartient pas d'appartient pas d'appartient pas d'appartient pas d'appartient pas d' Les malandrins ont fui du côté de la Belgique.

Toufflers. — Une intéressante cérémonie a eu lieu dimanche à trois heures. La Patriote, société d'anciens de Lvs et d'Hem; aprés avoir parcouru les principales

trop étroite pour contenir tous les assistants.

COMMUNICATIONS DIVERSES On nous pris d'insérer le note suivante; « Une assemblée d'anciens orphelins de l'hospice d Roupaix aura lieu dimanche prochain, 8 courant, à 6 h. du soir, chez M. Joseph Duthoit, cabaretier, rue de l'Epeule, à l'effet de s'entendre pour venir en aide à un camarade, père de famille malade depuis longtemps.

vent il a été roué de coups, frappé avec un bâton, l'année 1868, p. 9). L'Empereur ayant décidé Pendant le rude hiver que nous traversons il lui qu'une somme importante serait répartie entre nuit / Ce n'est qu'e le lendemain matin que la fille Nys baix. Le Prélet du Nord avait ensuite annoncé un vendredi, vers 10 heures du matin, dans la maison por nuit / Ce n'est qu'e le lendemain matin que la fille Nys nouveau secours de 15.000 francs. Déstrant faire tant le n° 70 de la rne de l'Hôpital-Militaire. Cette maide cette dernière somme un emploi conforme aux ll y a une huitaine de jours, Célina Nys était allée vœux du Gouvernement, l'administration muni-

LE MASSON, dentiste. cabinet fondé en 1866. Dents et dentiers perfec-Rue de l'Espérance, 6, ROUBAIX.

SITUATION M .TEOROLOGIQUE. Roubaix, évrier. — Hauteur barométrique, 776. Température 7 heures du matin.... 4 degrés andessus de zero. du soir...... 6 degrés audessus de zéro.

6 degrés andessus de zéro.

TOURCOING Le tirage au sort du canton Nord. - Grande

animation toute la journée aux aberds de l'Hôtel-de-Ville; les fritures sent en nombre et ont cependant la fille Nys, qui fut retrouvée et conduite à la prison du faire de bonnes ventes, car la certains moments toutes étaient prises d'assaut. Mais ce qui augmente le numéros, de rubans, d'emblêmes divers. Nous d'en avons pas compté moins de 25. Comme toujours les conscrits se remuent beaucoup et sont assez bruyants; mais pas de chansons mal-

sonnantes. On entend surtout le conplet patriotique,

déjà bien vieux : La gloire nous appelle.. C'est M. Gnérin, secrétaire-général, qui préside les opérations. Le tirage a commencé à 10 heures 112, MM. Pichon, Sasselange, les maires des communes, le commissaire central, etc. Ce déjeuner a été servi dans la petite salle des mariages. On a recommencé à

Nous donnons plus loin la liste des conscriis avec l**e**ur nnméro. Les fourneaux économiques. — Voici la 7e iste de souscriptions : MM. Deltour-Mescart fréres et cœur, 10 ; Louis Dumarcq, 5; H. Simart, 5; Dnprez-Holbecq, 5; Cormant-Dnjardin, 5; Oh. Mespreuve, 2; Anonyme, 10; Dujardin-Lehoucq frères, 5; Henri Vienno, 30; Anonyme, 10; Duwortier-Pronvost, 10; Simoers-Pille, 5; Belval et De-

aerdemacker, 40; Samyn Permandt, 25; Campion Deleplanque, 25; Dupont-Roussel, 25; Retaure et Watteau, 25; Marafin-Delevoye, 5; Noblecourt, 5; Pierre Vande raeght, 5 Honoré Nys, 5; Ch. Beart, 4: Caenen, 3; Duforest Lantoin, 3; Vienne, 1; Anonyme, 1; Laurente-Delbecque, 2; Desmettre et Walchefrançois, 20; Desmette Davillier, 40; Meurisse Lemaire, 25; E. Lemaire Legrand, 5; Louis Bonte, 25; Desire Warlet, 25; Jules Desvenain 25; Henri Decréme, 25; François Carette, 25; Louis Gouenhem, 25; Eugéne Bourriez, 25; Jules Devienne, 25; Anonyme, 25

MM. Cyrille Desbouvries, 25; Emile Moulin, 25; anome, 25; Étienne Delvordre, 25. Delescaille et Vaël, 25; anonyme, 25; Georges Degoy, 20; Gustave Desronsseaux, 20; Louis Montague, 10; Paul Duhamel, 10; Gustave Dumon, 5; Paul Delhaye, 5; Charles Ducoulombier, 5; A. Legrand, 5; Théodule Callens, 5; Augnstin Description of the control of tin Dessoux, 5; Victor Leveugle, 5; Collart 5; Emile Lelong, 5; Ferdinand Legendre, 5 Pronvost, 5; Albert Bossuyt, 2; Mme Lepers Van-Esland, 30; M. Louis Lantoin, 20 : Mlle Leconte directrice de l'école munici pale de la rue des Orphelins et ses adjointes, 20; M. V. Van-E-lande Motte, 100; M. Jules Tiberghien, 100; total 1,128; listes précédentes, 14,130; ensemble, 15,258.

Un couple de filous. - Vendredi soir, 30 ganvier, Mme veuve Larivière, hôtelière, rne Saint-Jacques, voyait entrer dans son établissement, un homme et une emme, qui lui dirent qu'ils étaient à la recheréhe d'une auberge, où on aurait pn mettre un certain emplacem nt à leur disposition pour déposer une grande quantité de beurre qu'ils avaient en gare. Ils avaient, ajoutèrent-ils, une nombreuse clientéle à Tourcoing. On tomba d'ac-cord, et le couple alla se coucher, après un copieux repas. Le lendemain, la femme partit aussitôt levée, pour

de genièvre lans tel cabaret; qu'il allait revenir...... Mais on eut besu attendre, on ne vit pas roparaître le prétendu marchand de beurre Le dimanche sutvant, ler février, le même couple, ainsi que cela a été demontre par la suite, se présenta, le oir, chez M. Denis Houzet, cabaretier, rue du Dragon. à les choses se passerent un peu differemment : le matin, la femme avant de partir pour voir les clients, remit ostensiblement 10 francs à son pseudo-mari, ponr aller pien vite chercher la marchandise à la gare de Tourcoingles Francs. L'homme se fit encore accompagner d'un side, puis sous un prétexte quelconque, il dit à l'aide d'entrer au café Beuque, en face de la gare.

Après avoir attendu plus d'une heure, l'aide retourna chez M. Houzet. La il apprit que l'homme était revenu tout essouffié, peu de temps après son départ : « Ma femme, dit il. ue m'a laissé que dix francs ; et voilà que le port à payer est de 15 fr. 50 / » Et on lui remit 5 fr. 20. On devine le reste.

L'homme a dit se nommer Anguste Demortier 35 les Francs. L'homme se fit encore accompagner d'un L'homme a dit se nommer Anguste Damoriier, 35 eurs. 2; ferblantiers. 2; tisserands, 4; journaliers, 2; ans. marchand de beurre, né à Courtrai. Il est de petite taille. Les cheveux, sourcils, favoris et petite moustache sont noirs. Il porte une longue blouse bleue, un pantalon drap à ligne et il est coiffe d'un chapeau feutre nou gris-ardoise. La temme a pris successivement les noms de Fidélino Lassignoi, née à Tournai, expalsée en 1887, à l'àge de 17 aus. Fidéline-Louise Maes, 28 ans, née à Courtrai, ou encore Fideline Legrand, 25 ans, nee à Courtrai. On a de fortes raisons de croire que le couple habite

> LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT MFRIMERIE ALFRED REBOUX. - AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (grande édition). et dans le Petit Journal de Roubaix. - La Maison es charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.

I II. II. II. IE. Les crimes d'Ascq et de Ronchin. - Baillet n'a qu'un regret, c'est de n'avoir pas arrange sa grand'mère et son notaire, comme il a arrange la vieille: voilà du moins ce qu'il a dit hier à M. le juge d'instruction. Il en veut particulièrement à sa grand'mère: c'est elle, selon lui, qui est la cause de ses crimes, elle ne lui donnait pas d'argent, et il était obligé de voler pour subvenir à ses dépenses. L'assassin se souvient avec une précision étonnante de tous les détails des forfaits qu'il a commis ; c'est

un criminel consommé. Il est possible que le Parquet se transporte bientôt A Ascq, pour la reconstitution du crime. Dans ce cas on prendra des mesures exceptionnelles, car Baillet numérotage etc; il vote également un crédit supplémenest un homme adroit, capable de tout, sous l'empire du désespoir. désespoir.

Les funérailles de M. l'abbé Cappart. -- Les funérailles de M. l'abbé Cappart, vicaire de la paroisse Saint-Manrice, directeur du cercle catholique, précé demment vicaire à Haubourdin, et ancien professeur a collége de Roubaix, ont eu lieu vendredi, à 11 heures, L'église était trop petite pour contenir les très nombreux assistants Tout le clergé de Lille et des environs était pré Aprés l'absonte, donnée par M. l'archiprêtre Lasne, le corps a été conduit à la gare et déposé dans un fourgon pour être transporté à Lambres où doit avoir lieu l'en-C'est sur la demande expresse du défunt qu'aucun dis-

cours n'a été prenoncé.

Les ouvriers de l'équipement militaire de Lille, menacés de se tronver rans travail par suite de la résilia-tion du marché en conrs par les héritiers du fonrnisseur actnel, s'étaient réunis jeudi soir, salle de « l'Orphéon », rne du Fanbonrg-de-Tournai, pour s'entendre an sujet d'nne manifestation publique. MM les membres des corpsélus avaient tous répondu à l'invitation qui lenr avait été envoyée. MM. Tribourdaux, conseiller général, et Bécour, coneiller d'arrondissement, ont engagé les ouvriers à renoncer à lenr idée et leur ont prouvé qu'il était préférable d'envoyer une délégation, représentant les différable d'envoyer une délégation, représentant les différables de la company de la company

rents corps de métier, anprés des antorités compétentes, pour leur exposer leurs doléances. Cette proposition a té acceptée Aprés la nomination des délégnés, il a été décidé que cenx ci se rendraient samedi chez MM. le préfet, le maire, le général et l'intendant ponr les prier d'user de toute leur infinence dans le but d'obtenir une nouvelle

Un incendie à Lille. -- Un incendie s'est déclaré, Danel, 20 ; elle est occupée par M. Honhon, fabricant de chapeaux pour dames. Le feu a pris dans l'atelier et on suppose que la cause en est due à une flammèche qui sera tombée du

Les pompiers prévenus en toute hate, se sont rendus maîtres de l'incendie en quelques minutes de temps. Malgré cela, les pertes, couvertes par une assurance, sont évaluées à 6,000 francs environ.

rencontrés entre Arras et Amiens et ont obstrué la voie, ce qui a occasionné un retard dans tons les trains; l'express de Paris a subi un retard da trois heures.

Aucun accident de personnés n'est signalé à l'heure actuelle: il n'y a que des dégâts matériels,

CONSEILMUNICIPAL DEROUBAIX Séance du vendredi 6 février 1891

Séance du vendredi 6 février 1891
(Compte-rendu sommaire du Journal de Roubaix.)
La réance est ouverte à 8 heures 20, sous la présidence de M. Julien Lagache, maire.
M. le Maire procède à l'appel nominal.

Présents: MM. Alexandre Vinchon, P. Destembes,
Paul Watine; adjoints; Gustave Legrand, A. Dupire,
Gustave Leclercq. Emile Tiers, Henri Briet, Remy Degelle Georges, Havndricky, Victor Voissier, Hippelvie 24863-49520 calle, Georges Heyndrickx, Victor Vaissier, Hippolyte Blanchot, Achille Lepers, Florent Carissimo, le docteur Carette, Jules Lerouge, le decteur Derville, Fran-cois Fauvarque, Séraphin Chéron, Amand Harinckouck, Absents : MM. C. Durot, adjoint, Alfred Louage, Del porte-Bayart, Victor Farvacque, Jean-Baptiste Pennel Henri Salembier, François Roussel, le docteur Largil

lière, Jules Legrand, Bourgois-Carlier, Louis Wille Edouard Debreby, Nomination d'un secrétaire L'ordre du jour appelle la nomination d'nn secrétaire peur la session de fèvrier 1891. Voici les résultats du Nombre de votants, 19; majorité absolue, 10. Ont obte nu: MM. F. Carissimo, 13 voix; Henri Briet, 4 voix; G. Heyndrickx, 1 voix, Tiers. 1 voix. M. Carissimo ayant obt nu la majorité des suffrages, est élu. Il prend place au bureau et donne lecture du procès-verbal de la séance dn 26 dècembre 1890 qui est adopté, après une demande de rectification, formulée par M. Tiers M. LE MAIRE communique ensuite le compte-rendu

le l'emploi des dépenses imprévues pour l'année 1890; le Conseil donne son approbation. opérations. Le tirage z commencé à 10 heures 1<sub>1</sub>2, par Neuville-en-Ferrain, Bonsbecque, ensuite, Tourcoing, jusqu'à la lettre O. A midi et demi le tirage a été suspendu pour le déjenner, auquel assistaient eté suspendu pour le déjenner, auquel assistaient étant insuffisant; le Conseil donne nn avis favorable et dans ces frais. décide que ce crédit sera impnté snr les ressources dis-

ponibles de l'eqercice 1890. Le Conseil antorise ensuite l'Administration à passer des marchés de gré à gré avec MM Jules Legrand Louis Bonnet, Henri Dendievel, pour la fourni ure des denrées alimentaires nécessaires aux fourneaux économi-

Le Bureau de Bienfaisance M. le Msire donne lecture d'un rapport par lequel l'Administration du Bureau de Bienfalsance, en raison de la riguenr de la saison, sollicite du Conseil un crédit M. Rémy Degalle dit qu'il profite de l'occasion pour rappeler la question des dispensaires; il serait désireux de savoir ce que l'Administration du Bureau de Bienfaisance entend faire pour en hâter la solntion. M, LE MAIRE répond que cette Administration pas plus que la commission intéressée ne sont hostiles à l'établis-

sement des dispensaires et qu'une solntion ne saurait M. LE DOCTEUR DERVILLE. - On a, en effet, promis de s'occuper de cela, mais c'est l'histoire de l'œuf qui est couvé : le résultat est long à obtenir.

M. Remy Degalle. -- Que l'on commence par établir deux dispensaires; on verra bien toujours s'ils seront snffisants. M. Briet. — J'émets le vou que le Conseil, en attendant la création de ces établissements, stipule que l'on crée plusieurs jonrs de distributions par semaine au Bnreau de Bienfaisance.

M. LE DOCTEUR DERVILLE. - C'est ce qui existe; les

indigents s'y présentent par sections et par quartiers.

M. LE DOCTEUR CARETTE. — Ne pourrait-on utiliser les jardins que la Ville a achetés, celui de l'Epeule par exemple, pour y installer des dispensaires; il me semble que ce serait un emplacement tout trouvé. M. LE MATRE. — C'est une question secondaire, on trouvera facilement des locaux lorsqu'il s'agira de cette installation. Le nécessaire sera fait pour que la solution de cette question soit amenée le plus tôt possible. Les conclusions du rapport accordant un crédit de 25,000 francs à titre supplémentaire au Bureau de bienaisance, mises aux voix, sont adoptées.

Questions diverses Le Conseil approuve le cahiar des charges, relatif à la mise en adjudication des fournitnres diverses de bnreau nécessaires pour les services des Bâtiments de la Voirie, de la Police, de l'Octroi et de la Condition publique. Il autorise l'Administration à conclure un marché de ré à gré pour la fourniture du sable nécessaire aux écoes maternelles .

Il approuve et antorise le marché à passer avec M. Charles Delebois pour le transport du coke nécessaire à la Condition publique et celui relatif aux fournitures contravention pour outrage. Une enquête est ouverte sur station, l'homnie dit au logeur de se faire servir un verre d'allume feux, de charbon, de coke, de registres et d'imimés spéciaux nécessaires audit étal Une demande de souscription, formulée par la ville de Sedan, qui érige un monument à la mémoire des combat-tants, tombés pour la patrie les 30, 31 août et 1er septembre 1870, est renvoyée à l'examen de la 1re Commis

Le Conseil revêt de son homologation le cahier des charges établi en vue de la mise en adjudication des fournitures d'atelier à employer par l'Institut Turgot. Il renvoie aux deuxième et première Commissions, nne demande formée par M. Charles Lefebvre, èlève de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, qui sollicite la continuation d'une bourse que la Ville lui accorde depnis gnatre ans afin de pouvoir concourir pour le grand prix de Rome.

**BAtiments** municipaux Le Conseil renvole aux troisième et première commis sions l'examen : 1 d'un compte de mitoyennelé avec MM. Couteau fréres, pour l'école de filles de la rue du 2. d'un compte de mitoyenneté avec M. Jean Bap-

liste Debaisieux pour l'école de garcons de la rue Brézin d'une demande de crédit supplementaire de 15.0.0 fr pour l'entretien des propriétés communales. Il approuve les conditions du marché à passer avec MM. Jean-Baptiste Degrœve et Isidore Devriend pour l'acquisition des mobiliers scolaires et la fourniture de bois et de fer nécessaires dans les ateliers manuels. Il vote un crédit de 31 francs en recette et en dépense pour les frais d'impression des devis et cahier des charges, relatifs à la fourniture de charbons aux établissements communaux. Il adopte le marché de gré à gré à conclure avec M. L. Catrice pour l'achat de briquettes allume-feux pour le chaustage des établissements nunicipaux.
Un crédit supplémentaire de 212 fr 65 est voté pour l'installation d'un monte-charge à la Conditiou pu-

blique. Le Conseil vote un crédit supplémentaire de 179 fr. 01 pour l'établissement d'une bascule au bureau d'octroi de la gare annexe de Roabaix. Il homologue la police d'assurances s'elevant à 120,9 passée avec la Compagnie l'Union générale du Nord et concernant les bâtiments du Bureau de biensaisance.

Voirie municipale Le Conseil renvoie à l'examen des troisième et première Commissions des offres de cessions de terrains à la voie publique formulées par MM. Bastin, bonlevard d'Armentières, Van Welden, boulevard de Metz et Pannetrat, rue Rollin. Il revêt de son approbation le projet de mise en adjudication de la fonrniture et de réparations des balais pour le service du balayage public. Il renvoieaux troisième et première commissions l'exa men d'une demande de crédit supplémentaire de 8,099 francs pour l'enlèvement des immondices. Il vote une somme de 1.8 francs dus par le service de la voir e à l'octroi pour changements de plaques de rues. Le Conseil autorise le nivellement d'une section du oulevard Gambetta comprise entre la rue de Lannoy et canal, en vue de l'installation prochaine du champ de

pire, ces travaux entrainerent une depense de 4.500 Sont renvoyés aux troisième et première Commissions 1º les offres à faire aux expropries, rue de l'Alma, partie comprise entre les rues de l'Avocat et Isabeau de Roubaix, 2º les offres de même nature à faire aux exproriès du Boulevard de Douai, partie comprise pour le légagement du nouvel hospice, 3º l'examen d'un projet de construction d'aqueduc dans la rue de Barbioux entre pour violon. Ch. de Beriot, par M. Arthur Vanderwella rue Seguier (rue à ouvrir) et la rue de Dammartin ; den, élève de M. D. Laurent; 8 A. Romanee, pour saxoa rue Séguier (rue à ouvrir) et la rue de Dammartin ; e le projet de repartition des matériaux pour l'entretien des chaussées et des rues pendant l'année 1831. Le Conseil vote un crédit en recette et en dépense de 596 francs 25 ponr l'entretien du squaro de l'Ecole naionale des Aris industriels.

Il renvoie aux troisième et première commissions une mande formulée par un groupe d'habitants de la rue Lacroix, soliicitant le pavage de cette rue entre la rue Pellart et la rue Saint-Louis. Il charge les dites commissions d'examiner les résul-tats de l'enquête relative à l'onverture, à la cession à la ville et au classement de la rue Mimerel; il vote la réception définitive des travaux d'élargissement du pont de Saint Vincent de Paul et il autorise l'Administration des hospices à alièner une portion de rentes en vue de payer un à-compte aux entrepreneurs du nouvel hos-

Le Mont-de-Piété

M. LE MAIRE donne lecture du projet relatif à la construction d'un nouveau Mont de Pièlé dont les travaux commenceront dans les premiers jours de la belle sai-son, Il dit que c'est M. Barbotin qui a été chargé du plan de la nonvelle-construction qui s'élèvera au Boulevard Gambetta, là quelques mètres de l'Hippodrôme; la faça-de principale dounera sny ce boulevard et l'entrée des de principale dounera sur ce boulevard et l'entrée des magasins aura lieu par la rue es Longues-Haies. Le levis s'élèvera à environ 200,000 francs. Le Conseil émet in avis favorable et approuve à l'une primité les conseils des un avis favorable et approuve à l'unanimité les conclusion du rapport de M. le Maire.

RAPPORTS DES COMMISSIONS Comptes de mitoyenneté Le Conseil approuve des comptes de mitoyenneté rela-tifs aux écoles communales des rues de l'Ommelet, Ter-

naux, du boulevard d'Halluin, du Coq Français, Brezin, Le bureau d'octroi de la rue d'Isly

ture du ball passé entre la Ville et M. Loucheur, pro-priétaire ou ce bureau d'éctrol va être installé.

Construction d'un logement pour l'inspecteur à l'Abattoir Sur la proposition de M. le Maire le Conseil vote nne somme de 2,750 francs pour l'affectation du pavillon ser-

vant de dépôt de pompes au legement du concierge, lequel cédera au nouvel inspecteur le local qu'il occupé actuellement. M. REMY DEGALLE déclare qu'il n'est pas opposé à la création de cet emploi, mais qu'il tient à savoir si cette création est nécessaire et quelle sera son utilité.

M. LE MAIRE répond que si M. Degalle a une proposiion à faire relativement à cette question, il venille bien a faire parvenir à la Commission intéressée. M. HEYNDRICKE se fait l'écho de plaintes concernant le manque de surveillance exercé sur les viandes livrées M. Tiers. -- Vous voulez créer un inspecteur de l'ins-M. LE MAIRE met aux voix une proposition résultant

intéressées. La passorelle de la rue du Chemin de fei à la rue du Fresney M. HEYNDRICKE donne lecture du rapport suivant, sur a demande de construction d'nne passerelle entre le rues dn Chemin de Fer et dn Fresnoy.

des observations de M. Remy Degalle et tendant à con-naitre s'il y a lieu de faire une modification au service

existant. Cette proposition est renvoyée anx commissions

e Messicurs, nous avons examine à nouveau, en même temps que le vœu du Conseil d'Arrondissement de Lille, a pétition tendant à l'établissement d'une passerelle an dessus de la voie ferrée pour relier la rue dn Chemin de Fer à la rue du Fresnoy.

\*\* La Compagnie du Nord a adressé à M. le Maire un

 » Nous reconnaissons que la passerelle réclamée pourrait avoir une certaine utilité, moindre toutefois depuis l'onverture de la gare annexe, mais nous estimons auss que nos ressources étant limitées, il v a lieu d'affecter elles laissées disponibles à des travaux plus urgents, notamment ceux résultant des nombreuses demandes de

lassement et de mise en état de viabilité qui aifluent à la mairie. » En ce qui concerne spécialement les communications entre les rues du Fresnoy et du Chemin-de-Fer, elles nons parais ent assurées par les rues de Mouveaux et Saint-Vincent-de-Panl.

» Dans ces conditions, nons sommes d'avis, Messieurs que les services à attendro de la passerelle dont il s'agit, bien que non contestés, ne sont pas en rapport avec la dépense qu'elle occasionnerait à la Ville. Nous

vons prions donc de décider qu'il n'y a pas lieu de don-ner suite au vœu et à la pétition susvisés. » M. Valssier donne lecture des motifs qui le font voter en faveur de l'établissement de cette passerelle, alors que ses collègues votent contre. Le quartier dont il est questiou comprend 4900 à 5000 contribuables; beancoup ont des ouvriers mannfacturiers qui, pour se rendre leur travail, doivent parcourir un trajet que la route actuelle rend long et fatignant. C'est pour ce motif que la plupart d'entreux ne peu-vent revenir au logis pour diner; d'où surcroit de dépenses et manque de surveillance dans la famille. Ces contribuables, ainsi lésés, n'ont aucune compensation, ni église, ni promenade, ni commissariat de police. Aucune largesse pour enx. Ils appartiement vraiment à un quartier déshérité, à un quartier paria. N'y a-t-il pas là nne injustice à réparer ?

Le quartier du Fresnoy offre de payer le quart de la dépense; pourquoi ne ferions-nons pas le reste? Les dépenses occasionnées par le Pont des Arts étaient moins împérienses, et on l'a fait, et cependant quelques propriétaires n'offraient, comme part dn paiement, qn'ur

Je réclame donc an nom des 5.006 contribuables du Fresnoy; je supplie le Conseil de recommencer l'étude de la question, et, si les ressources du budget ne sont pas suffisantes ponr faire cette année le travail, de le emettre à l'exercice prochain.

M. Degalle. — M. Vaissier vient nous dire cela après trois ou quatre séances de commission ; il aurait pu, en assistant aux séances, nous donner son appui plus effi cacement. M. Vaissier. — J'ai assisté à la dernière séance.

M. DEGALLE. — Il aurait fallu venir aux précèdentes. M. Tiers. — M. Vaissier a assisté à la dernière ance, mais il n'y a pas dit un mot. M. VAISSIER. — Je n'avais pas les renseignements nécessaires: puis, j'ai voté contre les conclusions du rap-M. DEGALLE. — Je n'ai pas eu besoin de renseignements, moi; puis, encore nne fois, si vous étiez venn cédemment, votre avis anrait pu nous être de quelque utilité

M. VAISSIER. -- Il m'a été impossible d'assister à l'autres seances qu'à la troisième... M. Tiers. — ... a laquelle vous n'avez rien dit du M. LE MAIRE. -- M. Tiers...
M. Tiers. — Il me semble, M. le Maire, que j'nse term s parlementaires. M. Briet. - En somme, il ne s'agit ici que d'une question de tarifs. (Rires.)

M. LE MAIRE met aux voix les conclusions du rapport qui sont adoptées à l'unanimité,—sanf la veix de M. Vaisnier, qui vote contre. M. Vaissier. — Je regrette cette décision du Conseil Afin que les intéressès sachent bien à qui incombe la respousabilité de cette mesure, je demande qu'il soit procédé à un vote nominal sur l'amendement que je vais oumettre..

M. DESTOMBES. -- Il est trop tard l Des voix: Pas de vote nominal! M. VAISSIER - Soit; mais il est une chose que vous ne pouvez pas me refuser; c'est que mon amendement soit renvoyè à l'examen des 3e et 5e commissions. M. DEGALLE. - Alors, c'est une proposition nou M. Vaissier. —Voici ma proposition : la Ville accepts la mise à exécution immédiate du projet, moyennant une

avance de 60,000 francs faite par les intéresses; la ville rembourserait ces 60,000 francs en six annnités La proposition de M. Vaissier est renvoyée à l'examen des troisième et cinquième commissions. Le Couseil adopté les conclusions du rapport 1 sur e projet de budget pour 1891 de la caisse des écoles; et, 2 sur l'habillement des agents de la sureté et des secrétaires de police. Réciamation de M. Degalle

M. DEGALLE. — En 1830, plusieurs propriétaires ont demandé la construction d'un aqueduc entre les rues Saint-Quentin et Saint-Elenthére, derrière Saint-Elisa-M. LE MAIRE. -- Vons voulez parier de la rue des cossés? La chosejest renvoyée en commission.
M. Destombes. -- Il y a d'autres projets qui attendent aussi et qui n'ont pas encore leur solution. M. DEGALLE exprime brievement les dolcances des habilaats du quartier, incommodés par l'état de choses M, LE MAIRE. — La question sera examinée. A dix heures, le Conseil municipal se constitue en co-

Concerts et Spectacles

mité secret.

Voici le programme de la matinée musicale qui sera fferte dimanche prochain,8 février, à onze heures et demie dn matin, par les élèves de l'Ecole Nationale de musique dans le grand salon de l'Hôlel-de-Ville: musique dans le grand salon de l'Hôlel-de-Ville:

1. Ouverture des Noces de Gamache, Mendelssohn, par la cla-se d'orchestre, 2. Récitslif et sir des Abencerages, Chèrubini, par M. Emile Petit. élève de M. Minssart; 3. Larghetto de Quintette pour clarinette, Mozart, par M. Auguste Lardinots, élève de M. Fournier; 4. Presto de 1er concerto, ponr piano. Men elssohn par Mile Jeanne Dalinval, élève de Mme Prus-Seynave; 15. Receie, pour violopeelle Duplette, par M. Exerce. 5. R. verie, pour violoncelle, Dunkler, par M. Edmond Genty, elève de M. Gustave Brisy; 6. Mon cœur soupire des Noces de Figaro, Mozart, par Mile Julia Havet, éléve de Mme Queulain, 7. ler solo du 3e concerto, den, sieve de al. D. Laurent; S. A. Romanee, ponr saxo-phone et orchestre, Chauvet-Maréchal; B, Impromptu-Hongrois, Schnbert; C. Graude chaconne d'Iphigénie en Aulide, Ginck, par la classe d'orchestre Orchestre sous la direction de M. Koszul.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE On nous prie d'insérer les notes snivantes : — L'exposition de l'Aigle de dimanche, quoique mo<sup>i</sup>ns importante, a été assez belle; elle a en de nombreux vi-

Les exposants étaient M. Francois Lambin, ancien Les exposants etaient m. François amateur, souvent primé, mais menant son pigeonnier un peu trop à la baguette. Malgré cette légère critique la plupart de ses pigeons sont beaux, et possèdent comme la plupart de ses pigeons sont beaux, et possédent comme marque particulière un ceil aux serres blanches, bordées de noir, avec un regard pétillant de malice, les formes sont bonnes en général et la structure solide. Nons si-gnalerons dans sa collection le n° 1, gros écaillé bien piqué, le n° 9 ronx assez agé. Ces denx avec les numéros 2 bleu superbe et le 5 écaillé sont les meilleurs sujets de son exposition. N'omettons copendant pas la rousse n° 6 à tête si expressive, svelte, longue, bien plan-tée à l'œil févreux sinsi que la mossione n° 8 tée à l'œil fièvreux, ainsi que la mosaïqne nº 8. Nous croyons pouvoir prédire à M. Lambin de beaux succès en 1891 avec ces derniers. L'autre exposant êtait M. Deltendre, jenne amateur, à qui nons avons remarqué le n. 30 très beau roux portant extérienrement les marques des races notées, le n. 29 bleu dont les pattes sont converles de plumes, les n. 27 et 28 écailles très bons. Neanmoins nous engagerions beauconp cet amatenr à avoir moins de pigeons variés et de provenances diverses et à se choisir un type le n : 30 par exemple et à le cultiver par une bonne et intelligente sélection.

Dimsnche 8 février, siège de l'Aigle: chez M. Renard, angle des rues du Grand Chemin et de l'Epeule, exposition de MM. Victor Carrette et Gabriel Stenacker. maitres de l'incendie en queignes manntes de temps.

Malgré cela, les pertes, couvertes par une assurance, sont évaluées à 6,000 francs environ.

Le conseil approuve les plans et devis dressès par M.

Le conseil approuve les plans et devis dressès par M.

l'architecte-directeur du service des bâtiments et relatifs à la construction d'un bureau d'octroi à l'angle des rues de Croix et d'Isly et il vote en vue de l'exècution des fossès siège des Visiteurs du Globe. MM. les rencontrès entre Arras et Amiens et ont obstruè la voie, ce qui a occasionné un retard dans tons les trains; l'expresses de Paris a subi un retard dans tons les trains; l'expresses de Paris a subi un retard de trois heures.

Aucun accident de personnés n'est-signalé à l'heure i ture du bail passè entre la Ville et M. Loucheur. Nota. — Il n'y aura qu'nn senl bureau par quartier pour toute l'année 1891 pour les fédérés et les non-fé-dérés.

• •